

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 AVRIL 1916

NUMÉRO 243

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA GARNISON ANGLAISE DE KUT-EL-AMARA A CAPITULÉ AUX TURCS OUVERTURE SATISFAISANTE DE LA CONFÉRENCE SCOTT-OBREGON

LE BULLETIN DU JOUR

LA NOTE DU PRESIDENT WILSON EST SOUMISE AU KAISER.

QUI REPOSDRA SANS SE HATER

LE REICHSSTAG ENCOURAGE LA GUERRE SOUS-MARINE.

Les neutres en souffrant dans la même proportion que les Alliés.

Par son insuffisance habituelle, la transmission fragmentaire que nous donnons les dépêches du 7 avril du Reichstag allemand, par le chancelier de Bethmann-Hollweg, commandant d'en attendre le texte complet, qui permet de se faire une opinion assez exacte sur l'état de cette question de la guerre sous-marine, qui présente, en ce moment même, pour les Etats-Unis, une importance politique par la récente note du Président Wilson. Cette note, arrivée à Berlin depuis quelques jours déjà, aurait été envoyée en communication au Kaiser, à son quartier général, et Guillaume II aurait demandé à l'ambassadeur Gerard de venir le rejoindre, afin de causer ensemble de la situation et de se rendre compte au juste des desiderata des Etats-Unis, comme s'il s'agissait d'ajouter un supplément de clarté aux différentes notes de Washington, expédiées à Berlin, depuis le torpillage du "Lusitania", dont peu de jours nous séparant du premier anniversaire, sans que ce règlement soit intervenu. Ce ne paraît être là, de la part du gouvernement allemand, qu'une nouvelle manifestation de sa politique dilatoire. Mais quoiqu'il en puisse être à cet égard, les dispositions du Reichstag sont utiles à remarquer et peut-être davantage encore à déplorer, en ce qu'elles donnent à craindre que la récente note du Président Wilson ne soit accueillie, après réflexion, par une sorte de fin de non-recevoir.

On connaît dans sa substance, sinon dans son texte, qui n'a pas été rendu public, le rapport parvenu à Washington sur le torpillage du "Sussex". Les Américains blessés ou noyés par ce criminel exploit sont victimes d'une torpille allemande, dont les débris trouvés à bord portent l'irréfusable témoignage. Ces circonstances donnent une signification toute particulière au vote du Reichstag approuvant la guerre sous-marine, telle que l'Allemagne la pratique et qui ne constitue rien moins qu'un renoncement de liberté sur les pratiques des plus inhumaines qu'aient suivies les marins de l'Empire von Tirpitz. Les déclarations du chancelier étaient tenues soigneusement dans le vague, en laissant au Reichstag le soin de préciser les points sur lesquels le gouvernement croyait plus prudent de rester dans l'ambiguïté. La discussion de la guerre navale a dissipé tous les doutes, on ce qui concerne l'intention des Allemands de la pratiquer sans réserve. La motion des socialistes dissidents, demandant le respect du droit des gens aux sous-marins allemands, a été combattue, même par

NOUVELLES DE WASHINGTON

LES GENERAUX SCOTT ET OBREGON SONT EN POUR-PARLERS A JUAREZ.

ON S'ATTEND A UN ACCORD

BANDES VILLISTES DISPERSÉES AU SUD DU MEXIQUE.

La réponse de l'Allemagne sera reçue bientôt — Crédit de \$45,000,000 pour le fleuve Mississippi.

Washington, 29 avril. — La conférence des généraux Scott, de l'armée des Etats-Unis, et Obregon, ministre mexicain de la guerre, a été ouverte aujourd'hui à Juarez. Il s'agit d'arriver à une entente au sujet du rappel des troupes américaines en ce moment poursuivant les bandes villistes au sud du Mexique. Les chefs militaires de l'administration carranziste prétendent avoir un nombre suffisant de soldats pour cerner et capturer Villa et sa bande. Le général Obregon semble très bien disposé; il a déclaré être persuadé d'un résultat heureux de la conférence. "Je suis sûr, a-t-il dit, que tout se terminera d'une manière satisfaisante aux deux pays". Une dépêche du quartier-général du corps expéditionnaire dit que la cavalerie commandée par le colonel Dods est revenue à sa base à Mianca, après une campagne ardue contre des bandes de maraudeurs villistes, dans une région coupée par des défilés et des gorges profondes. Les bandits sont dispersés et leur ardeur a considérablement diminué. Ils sont affamés, éreintés, découragés. Ils croient à la mort de Villa, car ils n'ont pas vu leur chef depuis leur défaite et leur fuite de Guerrero.

Quatre convois de chemin de fer transportant des soldats carranzistes sont arrivés à Guerrero ce matin. Ils coopèrent avec les troupes américaines. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 avril. — Une dépêche de Copenhague par voie de Londres dit que la réponse de l'Allemagne à la note des Etats-Unis touchant la modification des attaques sous-marines sera envoyée à Washington au commencement de la semaine prochaine. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 avril. — Le bill allouant un maximum de subventions de \$45,000,000 pour l'amélioration du fleuve Mississippi a reçu ce matin l'approbation du comité de la Chambre des Représentants. Un des problèmes à résoudre est de protéger des inondations de la rivière Atchafalaya, en Louisiane, plus d'un million et demi d'acres de terres; mais le projet des ingénieurs est formellement combattu à la Nouvelle-Orléans et dans les villes et villages en aval de l'embranchure de l'Atchafalaya. Ces localités auraient à élever le niveau des levées de deux pieds, ce qui entraînerait une très forte dépense. Si toutes les terres alluviales étaient mise en état de culture, soit près

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Dix mille Anglais et plus de cinq mille Russes sont faits prisonniers — Plus de 5000 personnes tuées à Dublin, Irlande.

Insuccès de la campagne des Anglais en Mésopotamie — Défaite des Russes au sud du lac Naroz — L'armée française dans la région de Verdun tient les boches en échec — Détachements allemands dispersés en Lorraine et dans les Vosges — Les bombardements ont repris avec intensité à Avocourt, Esnes, et près le coteau 301 — L'Allemagne a présenté ses excuses à la Suisse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 29 avril. — L'armée anglaise, forte de dix mille hommes, assiégée depuis décembre dernier dans la ville de Kut-el-Amara par des forces turques supérieures en nombre s'est rendue aujourd'hui. Le général Townshend s'est vu forcé de capituler afin d'éviter la famine, la garnison n'ayant pas reçu de vivres depuis plusieurs semaines excepté quelques colis de provisions apportés par des aéroplanes. Vingt milles en aval de la ville, sur les bords du Tigre une autre armée anglaise est en panne dans l'impossibilité de se rendre au secours de la garnison assiégée à cause de la puissante armée turque qui lui barre le passage et aussi à cause des inondations et des crues des cours d'eau. Le général Townshend a détruit tous ses canons et ses munitions avant de se rendre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 29 avril. — Les troupes allemandes ont capturé les positions russes au sud du lac Naroz entre Starnoeke et Staocowz et ont pris plus de 5000 prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 29 avril. — Dans une attaque à l'improviste, les français ont capturé hier soir, dans l'Argonne, au nord de Four-de-Paris, une tranchée allemande et ont fait plusieurs prisonniers. Les allemands massés, hier après-midi, sur la rive gauche de la Meuse, près la butte No. 307 se préparaient à attaquer nos lignes, mais ils en furent empêchés à coups de grenades, et dispersés. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans cette région. Pendant la nuit les bombardements furent très violents à Avocourt, Esnes, et la butte 301. Sur la rive droite de la Meuse, les allemands ayant canonné avec fureur nos lignes avancées ont attaqué les tranchées à l'Est de Thiaucourt et se sont servis de jets enflammés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 29 avril. — L'insurrection en Irlande a pris des proportions in-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CONDAMNATION DES MEURTRIERS DU REPRESENTANT AVANT.

Services commémoratifs des Associations Confédérées à Hattiesburg.

LOUISIANE.

Lafayette, 29 avril. — Les nègres suivants ont été condamnés pour le meurtre de Claiborne Avant, à Dussou. Adam et Michel Sengal, au pénitencier à perpétuité; Alexandrine Sengal, homicide, à 10 ans de pénitencier. Josephine Sengal a été relâchée. Afin d'éviter que les condamnés soient lâchés, ils ont été emprisonnés à Franklin, Lno, par le shérif Latiolais et son député, Paul Martin.

Le Dr. C. Pickett ouvrira une nouvelle piscine, près de Lafayette. Le bassin de natation sera vaste, et le casino contiendra un restaurant, kiosque pour concerts, etc.

Longstreet, 29 avril. — A une élection qui a eu lieu, les contribuables ont voté en faveur d'une émission de bonds pour \$19,000, afin de faire construire une bâtisse en briques pour l'école.

Covington, 29 avril. — Le comité de construction du bureau des écoles de St-Tammany, a rejeté toutes les soumissions reçues pour la construction d'une bâtisse d'école, à Madisonville. Les offres pour accomplir les travaux étaient toutes au-dessus de la subvention autorisée par le bureau des écoles. Le comité a avisé l'architecte Jenkins de tracer un nouveau devis pour une maison d'école de six chambres, sans surassement et sans scène.

Abbeville, 29 avril. — Le bateau dragueur du Dr. Wilkins, de Jennings, qui a le contrat pour draguer le chenal des canoës Kinney et Gaillagues, a complété les travaux. Stonewald, 29 avril. — Les contribuables de Stonewald ont voté une subvention pour la construction d'une bâtisse d'école en briques, et d'un chemin gravé.

(Suite 2me Page)

LETTRE D'UNE PARISIENNE

A-COTES DROLATIQUES DE LA VIE DE LA CAPITALE.

UNE FABRIQUE D'ESCARGOTS

L'INGENIEUR INDUSTRIEL A COMPARU EN COUR D'ASSISES.

Poème sur les mérites des "petits-gris" et des "petits-blancs".

Les petits à côté de la vie de Paris, réservent parfois à l'observateur qui crayonne au jour le jour les faits divers qui passent, la mode qui naît, le refrain qui se chante, le mot nouveau qui court le boulevard, de curieuses notes.

Que penser, par exemple, de cet ancien professeur de l'Université, public à ses heures, qui écrivait un ouvrage assez important en vers mnémotechniques sur les grandes dates de l'histoire de France et qui comparait, ces jours-ci, devant la neuvième chambre pour avoir vendu des escargots truqués... Parfaitement, le truquage ne s'exerce pas devant la modeste carapace grise des limaçons et l'ex-professeur qui enseignait aux enfants les dates de l'histoire, en leur apprenant des vers, essaya beaucoup plus prosaïquement à fabriquer de faux escargots.

Fabriquer n'est pas tout à fait exact, car notre homme, livrait bien des escargots dans les grosses coquilles blanches farcies de beurre frais et de persil, dont certains gourmets se précipitent, mais à la place des mollusques dodus, baptisés depuis longtemps "escargots de Bourgogne", on ne trouvait que les corps plus maigres des vulgaires "petits gris".

Le pauvre professeur est encore une victime de la guerre, car il est probable que jamais sans cela il n'aurait eu l'occasion d'exercer son génie inventif. Les escargots dits de Bourgogne sont encore un de ces produits "made in Germany" qui inondaient notre marché avant 1914. La Bourgogne, après le sulfitage des vignes, ne fournissait qu'une infime partie des escargots consommés sur le marché parisien et c'est l'Allemagne qui nous expédiait, tous les ans, les millions de gros escargots blancs qui se vendaient sous le couvert de la vieille étiquette française. Depuis la guerre, naturellement, plus d'escargots à part le "petit gris" qui se trouve un peu partout dans nos campagnes, soit dans les jardins, soit dans les vignes, soit sur le bord des routes.

L'ancien universitaire, mué en commentateur, se dit qu'il y avait gros à gagner pour celui qui trouverait le moyen de servir aux amateurs les escargots de leur choix. Il était ingénieux, il le prouva. De grosses coquilles vides, bien lavées, furent remplies avec les "petits gris", de la bonne force persillée et le tour fut joué, jusqu'au moment où les dégustateurs plus méticuleux éventrèrent la supercherie. Restait à savoir s'il y avait tromperie sur la qualité de la marchandise.

(Suite 2me Page)